

Ouest-France - 01/07/09

Cérémonie du 28/06/09

Saint-Ouen-en-Belin

La médaille des justes remise à Michel Lefebvre

Émouvante cérémonie, dimanche dernier, pour la remise de la médaille des justes parmi les nations à Michel Lefebvre, en reconnaissance posthume à ses parents, qui ont caché des enfants juifs durant la seconde guerre mondiale. L'événement s'est déroulé en présence d'Olivier Pannier, maire, de M. Levi, ministre conseiller près de l'ambassade d'Israël en France, Mme Caminade, déléguée régionale du comité français pour Yad Vashem, Mme Doisneau-Herry, sous préfet de Mamers, M. Bruno Lecomte, conseiller général du canton, ainsi que de nombreux élus.

Cinq élèves de l'école publique

Claire Fontaine ont tenu à rappeler ce qu'avaient fait certains Français durant cette période, au péril de leur vie, pour cacher ces enfants qui ont échappé à une mort certaine et ce au nom du devoir de mémoire.

M. Lévi soulignait : « 3 millions de juifs ont été exterminés durant ces années sombres de notre histoire, dont 76 000 juifs Français. Mais nous n'oublierons jamais ce que certains ont fait pour sauver nos jeunes compatriotes. Nous leur devons une reconnaissance éternelle et c'est toujours avec beaucoup d'émotion que nous remettons ces médailles. »



Michel Lefebvre s'est vu remettre la médaille des justes parmi les nations des mains de M. Levi, ministre conseiller près de l'ambassade d'Israël en France.

Saint-Ouen-en-Belin comptera deux « Justes parmi les Nations »

Durant la Seconde Guerre mondiale Léon et Simone Lefebvre ont protégé des enfants juifs de la répression nazie. Dimanche prochain, une cérémonie leur rendra hommage à titre posthume.

Le 17 juillet 1942, Israël Lindwasser est déporté de Pithiviers par le convoi n° 6. Sa femme Léa, habitant Malakoff, décide de confier ses six enfants au Père Devaux afin qu'il les mette à l'abri. Il s'adressera à la congrégation de Notre-Dame de Sion

Ils les appelaient « Papa Léon et Maman Simone »

à la ferme de Fay. Joseph les y rejoindra plus tard. Tous trois seront scolarisés à Saint-Biez-en-Belin sous le nom de Levasseur.

Deux autres enfants Esther et Georges sont placés dans une ferme, à environ 1 km de là, ce qui leur permettra de se rencontrer parfois le dimanche.

De cette enfance à la campagne, Joseph se souvient amusé et ému « de la chasse aux doryphores dans les champs de pomme de terre avec Papa Léon et

Maman Simone », car c'est ainsi que les enfants les nommaient. Après la guerre, les deux familles sont restées en relation, Michel le fils de Léon et Simone a toujours gardé le contact avec ceux qu'il considère comme des « grands frères ».

Réquisitionné pour le STO, Léon Lefebvre est envoyé à Quimperlé par les Allemands. Au cours d'un bombardement il parvient à s'évader pour rentrer à Saint-Ouen où il épouse Simone. Peu de temps après le couple se porte volontaire pour accueillir des enfants juifs, en toute connaissance des risques que cela comportait.

C'est cette action qui sera récompensée par la remise, dimanche prochain, de la médaille de « Justes parmi les Nations ». Léon et Simone aujourd'hui décédés, c'est à leur fils Michel que sera remise cette distinction par Peleg Lewi, ministre conseiller près de l'Ambassade d'Israël en France. Cette cérémonie implique également que les noms de Simone et Léon Lefebvre soient inscrits sur le mur des Justes



Léon et Simone Lefebvre en 1942. Dimanche prochain, c'est à leur fils Michel que sera remise la médaille de « Justes parmi les Nations ».

dans le jardin de Yad Vashem en Israël. La distinction est décernée par l'Etat d'Israël à des non-juifs pour marquer la reconnaissance du peu- ple juif.